

Septembre 2019

BULLETIN
TRIMESTRIEL
N°121

Google sites
lamaisondetobie



LA PROMESSE

*Ce thème était celui
du Point d'orgue de janvier.
Patrice Sauvage nous
redonne à lire son
enseignement de ce jour-là.*

*Il prend tout son sens
dans les temps si troublés
que nous vivons
où les collapsologues
prédisent l'effondrement
de notre monde.*

Patrice Sauvage replace ce thème dans le contexte judéo-chrétien en nous montrant que c'est un appel qui demande une réponse et la nécessité de se mettre en route.

Yves Lebeaux nous présente le travail de Pablo Servigne qui a inventé le terme de « collapsologie ». Ce chercheur scientifique, agronome de formation nous démontre que le monde si complexe que nous connaissons a toutes les chances de s'effondrer dans un délai proche (voir aussi ses conférences sur *Youtube*).

Il faut nous y préparer et seules les communautés solidaires respectueuses de la vie « sacrée » pourront vivre cet effondrement comme la promesse d'un changement positif pour notre monde.

Thérèse d'Avila aussi a vécu dans des temps très troublés : Inquisition, guerres de religion, expulsion d'Espagne des Juifs et des Musulmans. Par la réforme de son ordre, elle a travaillé à la promotion d'une spiritualité intériorisée qui n'est pas sans ressemblance avec celle de la Maison de Tobie. Les temps sont différents mais la problématique demeure.

Plusieurs témoignages, un poème et un tableau évoquent le voyage-pèlerinage que La Maison de Tobie a effectué dans le pays de Thérèse d'Avila et Jean de la Croix en juin dernier.

Une nouvelle année commence et la promesse des belles rencontres organisées par notre association se trouve en pages 12 et 13.

A bientôt la joie de vous retrouver après ce temps d'été.

Vivre la promesse !



par **Patrice Sauvage**

Conseiller spirituel
de la Maison de Tobie

La promesse

Voilà un mot qui n'a guère bonne presse actuellement. On constate en effet chez beaucoup une difficulté à s'engager et à persévérer dans un engagement, bref à tenir une promesse, que ce soit aux plans affectif, familial ou encore associatif : on est plutôt dans le « zapping » ! Au niveau plus global de la vie en société, on ne croit plus à la politique et aux promesses des politiciens : c'est la défiance qui est très souvent notre premier réflexe.

On peut alors se poser la question sur un plan plus personnel, dans notre chemin spirituel : cette notion n'est-elle pas à mettre au rencart, l'essentiel pour nous étant la présence au présent ?

Une idée essentielle dans notre tradition judéo-chrétienne

Ainsi le Premier Testament est-il avant tout le récit des promesses que Dieu a faites à Abraham puis à Moïse et aux prophètes, même si ce substantif n'y figure pas en tant que tel : il est rendu par les termes de bénédiction, parole, serment... Israël est ainsi le « peuple de la promesse ».

Dans le Second Testament, la promesse d'un Messie s'accomplit à travers l'annonce à Marie et la naissance de Jésus, et lui-même va nous promettre

sa présence et celle de son Esprit : cette fois, un terme spécifique est utilisé (*epangelia*) qui est apparenté au mot « Evangile ». Ainsi peut-on dire que la promesse divine est à recevoir comme une « bonne nouvelle ».

A partir de cette tradition si riche qui a façonné notre culture, on peut repérer un certain nombre de composantes de la promesse, qui peuvent encore nous parler aujourd'hui.

Un appel

Abraham est appelé par Dieu à quitter son pays, Moïse à libérer son peuple de l'esclavage, les prophètes à interpeller Israël, Marie à donner naissance au messie ; Jésus appelle aussi ses disciples à devenir « pêcheurs d'hommes ».

Sans que les appels que nous recevons soient aussi spectaculaires, nous sommes tous confrontés à un moment ou à un autre de notre vie à des « moments numineux » de dilatation du cœur, qui nous font percevoir un appel certes encore flou, mais qui nous invitent à quitter une identité peut-être confortable pour rejoindre notre « vocation », notre « mission de vie ».

Une annonce, une parole donnée

De même que pour ces personnages de la Bible, Dieu a progressivement clarifié et mis en œuvre sa promesse, de même des événements de la vie, des paroles entendues de la part d'un ami, d'un accompagnateur, de l'Evangile vont nous toucher et progressivement nous faire avancer, plus précisément et plus concrètement, vers la promesse qui est en nous (cf. l'hébreu *dabar* qui signifie « parole donnée mais aussi accomplie »). On peut certes être conduit à faire des détours – comme les Hébreux dans le désert pendant quarante ans ! -, mais nous pouvons aussi les considérer comme des épreuves qui en définitive nous auront fait grandir sur ce chemin...

La foi

C'est la réponse de tous ces témoins, en particulier d'Abraham comme le souligne Saint Paul dans sa Lettre aux Hébreux, à la promesse divine qui sinon ne pourra pas s'accomplir. Le latin *fides* qu'on traduit par « foi » signifie à la fois « confiance » et « fidélité », c'est-à-dire persévérance : malgré les obstacles et la sécheresse de la pratique spirituelle, il faut la poursuivre avec une « détermination déterminée », comme nous le dit Thérèse d'Avila. Cette foi résolue est alors un ancrage solide qui nous permet d'« espérer contre toute espérance ».

Se mettre en route

Il faut y aller : Abraham a quitté son pays, Moïse s'est décidé à rencontrer Pharaon, Marie est partie « en toute hâte » visiter sa cousine Elisabeth qui avait besoin d'elle, les premiers disciples ont immédiatement suivi Jésus.

Etre fidèle ne signifie pas en effet, comme cela se vit trop souvent, s'installer dans la routine, mais avancer dans l'attention au présent sans gamberger à propos de l'avenir : comme le souligne John Martin, vivre la promesse ne signifie pas « être dans le devenir », mais dans le « déploiement » de ce que nous sommes appelés à être.

Car la promesse que le divin fait retentir en nous, c'est bien en définitive d'aller vers nous-mêmes. Dieu dit aussi à Abram : « Va vers toi », vers cette seconde naissance qui te fera devenir Abraham, vers ce nom inscrit pour chacun de nous sur le petit caillou blanc dont parle l'Apocalypse. C'est un chemin auquel tout être humain est appelé, pour passer de ce que Ricœur appelle une identité « *mêmeté* », celle que nous avons reçue à notre naissance et à laquelle nous nous accrochons, à une identité « *ipseité* » ou « promesse » : tout en gardant notre singularité, nous devenons peu à peu une autre personne qui va s'unir au Verbe en elle et accomplir ainsi son potentiel humain et divin.

« *La graine se souvient de l'arbre qu'elle sera* », nous dit Lao Tseu. Soyons donc attentifs à cette petite graine qui est en nous et surtout croyons résolument à cette promesse de vie en plénitude pour la mettre en œuvre ici et maintenant. A la promesse reçue du divin et discernée en nous, répondons par une autre promesse : l'engagement de tout notre être.

Patrice Sauvage
chipat@orange.fr

Le contre-point de Jean-Gabriel

La promesse apparaît donc comme un acte qui répond à un appel en soi, pensé et conscient. Une réponse à quelque chose perçu, auquel nous faisons foi, confiance et qui va nous mettre en route. Telle est la réponse judéo-chrétienne transmise par notre tradition.

Pour compléter, dans l'esprit de *La Maison de Tobie* et de ses 3 voies, nous constatons que les sagesses, transmises par le zen à partir des traditions chinoises et bouddhistes, font état d'une disposition mentale pour être en présence de la réalité. Il en est question sous la forme d'une "motivation" (le *Yi* en chinois), une ouverture mentale et en même temps un lâcher-prise physique et psychologique. La réponse est alors cet abandon à la réalité, présente à chaque instant et en perpétuel changement.

Nous pouvons alors percevoir que ces deux approches mettent en évidence les excès : d'un côté une projection sur le futur et de l'autre un attachement au passé alors qu'il s'agit dans les deux cas de vivre avec l'instant présent et sa continuelle transformation.

Jean-Gabriel Boulanger
jgblg@wanadoo.fr



Fin du monde... ou

d'après Pablo Servigne

Dans ces temps d'incertitude, d'oscillation entre pessimisme impuissant et optimisme irréfléchi, les livres* que Pablo Servigne et ses collaborateurs ont écrits sur ces questions peuvent nous aider à mieux comprendre la situation dans laquelle nous sommes effectivement et à nous engager plus résolument pour relever les défis auxquels cette situation nous confronte.

* voir page 7

Les enquêtes d'opinion, les manifestations de jeunes et le résultat des dernières élections montrent bien que la question de l'écologie est désormais l'une des préoccupations majeures d'un nombre croissant de citoyens européens.

Si nous sommes devenus plus conscients des problèmes posés par le réchauffement climatique et la perte de biodiversité, nous avons pourtant du mal, individuellement et collectivement, à en évaluer les effets concrets et surtout à prendre les mesures susceptibles d'en atténuer la gravité.

Tout se tient

Nous avons d'abord à prendre conscience que nous vivons dans des sociétés qui constituent des systèmes hyper-complexes dont tous les éléments sont étroitement interdépendants les uns des autres, des sociétés que la mondialisation a rendu elles aussi, comme jamais dans le passé, interdépendantes les unes des autres.

Les progrès de la science et de la technique ont conduit à une augmentation sans précédent de la production et de la consommation de biens matériels, elle-même fondée sur l'utilisation d'une énergie abondante et peu coûteuse (charbon, pétrole, gaz) mais dont les effets en termes de pollution et de réchauffement climatique se révèlent aujourd'hui potentiellement catastrophiques.

Le fonctionnement de nos économies repose par ailleurs sur une poursuite indéfinie de la croissance, sur l'existence d'un système financier qui permet aux particuliers, aux entreprises et aux états de s'endetter massivement mais dont la crise de 2008 a aussi montré l'extrême vulnérabilité.

Dans des sociétés complexes et composées de milliards d'individus comme les nôtres, il n'y a pas de vivre-ensemble possible sans le respect de tout un ensemble de règles bureaucratiques, juridiques et légales, sans l'adhésion à un minimum de valeurs éthiques communes, sans la reconnaissance de la légitimité du pouvoir politique.

fin d'un monde ?



par Yves Lebeaux

Membre de l'équipe
du bulletin

On voit dès lors à quel point la montée de l'individualisme, la croissance vertigineuse des inégalités et le sentiment d'injustice qu'elle entraîne, le manque de confiance des citoyens dans les dirigeants politiques risquent d'entraîner une profonde détérioration du lien social et de provoquer des explosions de violence.

En nous montrant comment toutes les dimensions et conditions de notre existence individuelle et collective sont ainsi étroitement dépendantes les unes des autres, Pablo Servigne nous fait aussi prendre conscience de la vulnérabilité de la civilisation qui est la nôtre : la défaillance de l'un de ses éléments constitutifs peut provoquer le dysfonctionnement, voire l'effondrement de l'ensemble du système.

Penser l'effondrement

Parler d'effondrement, ce n'est pas parler de la fin du monde, d'une catastrophe apocalyptique semblable à celles que mettent en scène les films hollywoodiens.

C'est analyser de la façon la plus réaliste possible les risques aux-

quels notre mode de vie nous expose déjà et nous exposera dans l'avenir ; c'est se préparer à la survenue d'une série d'événements de grande ampleur, sur une durée de temps de l'ordre de quelques décennies, qui aboutiront à la disparition de la civilisation dans laquelle nous vivons aujourd'hui.

C'est aussi prendre acte de l'insuffisance dramatique de toutes les mesures qui ont été prises jusqu'ici pour faire face aux problèmes écologiques en même temps que de l'extrême improbabilité d'un changement radical d'orientation. Nous sommes d'ores et déjà entrés dans « *l'anthropocène* », cette période de l'histoire de la terre en grande partie déterminée par les effets de l'activité humaine sur l'évolution du climat et celle de la biodiversité.

Compte tenu de la pression exercée par les détenteurs du pouvoir économique en faveur du maintien du statu quo, de l'incapacité des décideurs politiques et de la plupart des citoyens à se projeter au-delà du futur immédiat, il est ainsi devenu difficile de ne pas

considérer que nous sommes engagés sur la voie d'un effondrement inéluctable.

Impossible en tout cas de penser un tel effondrement sans modifier profondément notre façon de concevoir la réalité et d'agir sur elle. La science et la technique nous ont conduit à croire que tout problème, dès lors qu'il était correctement circonscrit et posé, pouvait être résolu, que toute crise (économique, sociale, politique ou écologique) était par définition transitoire, pouvait être surmontée sans remise en cause radicale de l'ordre global au sein duquel elle se produisait.

La perspective de l'effondrement nous oblige à sortir des limites de ce cadre de pensée, à affronter des questions qui n'ont pas de réponse évidente, à nous confronter à l'incertitude, à prendre des décisions et à faire des choix qu'une rationalité d'ordre seulement scientifique ou technique ne permet plus de justifier et de motiver.

Vivre l'effondrement

Il n'est évidemment pas question de considérer l'effondrement de la civilisation qui est aujourd'hui la nôtre comme une fatalité, un destin inexorable dont nous serions appelés à devenir les témoins lucides mais impuissants.

Il s'agit au contraire de comprendre les changements radicaux qui s'annoncent comme étant porteurs à la fois de menaces et de potentialités positives, de nous y préparer activement pour pouvoir les vivre, individuellement et collectivement, d'une façon vraiment humaine et humanisante.

Un premier pas à faire est de reconnaître et d'intégrer toutes les réactions émotionnelles que provoque, inévitablement et normalement, la perspective d'un effondrement : peur, tristesse, angoisse, colère, etc.

Il faut aussi accepter que l'avenir ne soit pas la simple continuation de ce que nous avons connu et à quoi nous nous attendions, prendre la mesure des dangers auxquels l'humanité se trouve exposée, se confronter à une incertitude indépassable : tout cela ne va pas sans quelque chose comme un travail psychique analogue à celui que doit effectuer la personne qu'une grande épreuve a plongé dans la sidération ou la dépression.

Il faut retrouver l'envie et le courage de vivre pour continuer ou commencer à agir aux côtés de celles et ceux qui, depuis des décennies déjà et de plus en plus nombreux, défendent la cause de l'écologie. Diminution drastique de l'émission de gaz à effet de serre, lutte contre la pollution et la perte de biodiversité, promotion d'une agriculture respectueuse de l'environnement, relocalisation de la production et de la distribution des biens matériels - autant d'actions à poursuivre et de causes à défendre.

Encore faut-il sans doute reconnaître que, si l'on mesure le niveau de vie d'un individu ou d'une société à la quantité de biens matériels qu'ils peuvent posséder ou consommer, une action vraiment efficace contre le réchauffement climatique et la perte de biodiversité n'ira pas sans une baisse de ce qu'il est convenu d'appeler le pouvoir d'achat.

Il est évident qu'une telle baisse ne sera acceptable et acceptée que si elle est équitablement répartie : l'action en faveur de l'écologie se révèle ici inséparable de l'action en faveur d'une plus juste distribution des richesses, de l'instauration de mesures compensatoires pour les individus, les groupes sociaux et les pays les plus pénalisés par les transformations écologiquement souhaitables de l'économie productiviste actuelle.

Une autre façon de comprendre l'homme

Tout ce que nous savons sur la réaction des individus ou des groupes humains à la survenue de changements brutaux ou d'événements catastrophiques montre l'importance primordiale, dans de telles circonstances, de la solidarité et de la qualité des liens sociaux.

Pour affronter, sans sombrer dans le chaos et la violence, les conséquences annoncées du réchauffement climatique – montée du niveau de la mer, migrations massives, désertification de certaines régions de la planète, baisse de la production alimentaire, etc.- individus et sociétés auront à faire preuve de solidarité, d'entraide, de cohésion et d'autonomie.

Le moins que l'on puisse dire est que ces dispositions ne sont guère cultivées dans la société productiviste, technocratique et hiérarchisée qui est aujourd'hui la nôtre et qui encourage plutôt l'individualisme du chacun pour soi.

Se préparer

Se préparer à vivre humainement l'effondrement (et pas seulement à y survivre), c'est donc participer activement à l'émergence dans différents lieux de collectifs capables de prendre en mains leurs conditions concrètes d'existence et d'inventer un rapport nouveau avec le pouvoir politique, animés par le souci de donner la priorité à tout ce qui favorise la solidarité, la qualité des liens sociaux.

On voit ainsi comment, de proche en proche, la perspective de l'effondrement en vient à modifier profondément notre conception de l'homme et de sa

place dans le monde. Il devient impossible de comprendre et de vivre ce qui fait notre identité indépendamment des relations que nous entretenons avec nos compagnes et compagnons d'humanité, mais aussi avec les autres vivants, avec notre planète et avec l'univers, avec l'immensité d'un espace, d'un passé et d'un avenir dont les dimensions nous donnent le vertige.

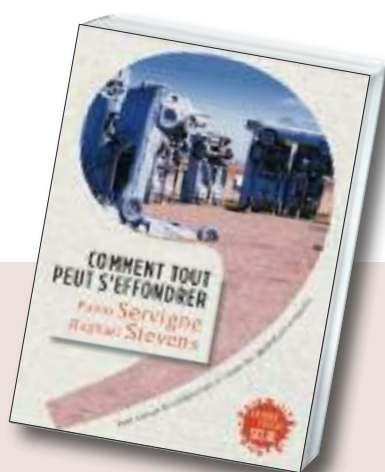
Ce qui fait l'humanité de l'homme, dans cette perspective, ce n'est plus d'abord le pouvoir de dominer, utiliser et transformer son « environnement », mais le respect pour tout ce qui lui donne de vivre et dont il fait partie, l'ouverture à l'altérité et à la

solidarité, la sensibilité à la beauté et le sens du sacré - compris comme relation avec ce qui le dépasse et le concerne ultimement, que cette relation soit ou non inscrite dans le cadre d'une religion déterminée.

L'action en faveur de l'écologie devient ainsi inséparable d'une forme de spiritualité qui nous appelle à être simultanément des militants et des méditants.

Yves Lebeaux
lebeaux.yves@wanadoo.fr

Quelques ouvrages pour aller plus loin dans la pensée de Pablo Servigne et de ses collaborateurs :



Comment tout peut s'effondrer

Editions
Seuil, 2015



**L'entraide
L'autre loi de la jungle**

Editions
Les liens qui libèrent, 2017



Une autre fin du monde est possible

Editions
Seuil, 2018

Des chercheurs en Castille

**29 chercheurs, sous la houlette
de Patrice et Charo Sauvage, sont partis
en Castille au mois de juin, au pays de
Thérèse d'Avila et Jean de la Croix.**



LES MOMENTS FORTS **par Marie Simon**

La Castille, c'est le pays natal de Charo et elle et Patrice sont des familiers de Thérèse et Jean, qu'ils côtoient au Carmel de Mazille, près de chez eux. Benoît était là aussi, chercheur bien en avance sur nous.

Pour aller à la découverte de Thérèse et Jean, ces géants de la foi et de l'oraison, il ne faut pas avoir peur et être bien guidés. Nous avons déjà pour cela, un livret avec de nombreux repères : biographies, poèmes, repères historiques...

Nous étions sur les lieux mêmes où ils ont vécu, combattu, prié : Tolède, visitée en premier, d'où la famille de Thérèse était originaire, puis Avila et Ségovie en passant par la campagne castillane.

Il est impossible de résumer en quelques paragraphes, la richesse de ce voyage et ce sera par petites touches que je voudrais vous donner, peut-être, l'envie de tenter l'expérience si le voyage est reconduit ou de faire remonter à la mémoire des participants quelques moments forts :

- Méditer près du corps de Jean de la Croix
- Faire le tour des remparts d'Avila, vieux de plus de 10 siècles.
- Vivre l'« Evangile incarné » de la Samaritaine. Et ne plus pouvoir jamais l'écouter à nouveau sans se remémorer Véronique, Marie et bien d'autres incarnant les personnages.
- Recevoir, du Père Tito, carme à Tolède, une relique vivante de Jean de la Croix (cf. l'article en page 10)
- Découvrir avec Marie Galle, professeure d'art plastique et participante au voyage, les peintures du Gréco, contemporain de Jean et Thérèse et qui a vécu à Tolède. La série des apôtres dans le musée, l'enterrement du comte d'Orgaz, ou Jésus dépouillé de sa tunique dans des églises de Tolède prennent vie grâce à Marie.

Les remparts d'Avila





- Se remémorer le temps où les trois religions du Livre vivaient en harmonie en visitant les anciennes synagogues et mosquées.
- Marcher de nuit jusqu'au lieu où Thérèse 7 ans et son frère Rodrigo de 4 ans son aîné, partis en croisade contre les Turcs, sont récupérés par leur oncle. De ce lieu, nous découvrons un panorama exceptionnel sur les remparts d'Avila illuminés.
- Près de la propriété du grand-père de Charo, au milieu des oliviers, faire une marche méditative en admirant l'harmonie des couleurs. Ciel, terre, arbres, fleurs et travail des hommes composent un tableau d'une beauté qui saisit.
- Vivre une mini-session d'expérience symbolique sur les thèmes chers à Thérèse et Jean : La source, le Feu qui sont repris dans les dessins projectifs et les rêves éveillés. Richesse des échanges en petits groupes.
- Ecouter le cantique spirituel de Jean de la Croix, au monastère de Tolède ou dans son jardin de Ségovie.
- Se laisser toucher par l'art sacré espagnol, si caractéristique mais un peu déroutant avec ses autels pleins de dorure et ses peintures baroques.

● Alternier moments de méditation et moments d'échanges si riches par la diversité des participants. S'apercevoir qu'oraison et tapas font bon ménage.

● Rencontrer à chaque coin de rue des souvenirs de Thérèse et Jean, une statue, une église qu'ils ont connue, un couvent qu'ils ont créé...

● Ecouter un père carme nous parler des 7 demeures de l'âme et tenter de s'y plonger.

● **Oracion y alegria** : Les 2 grandes maximes de Thérèse : si bien incarnées par le père Tito. A garder précieusement en mémoire.

A garder aussi précieusement et à mettre en œuvre cette consigne, sorte de résumé pour les chercheurs que nous sommes, ce programme pour toute une vie :

« *Ne te cherche qu'en Moi
Ne me cherche qu'en toi* »

Marie Simon
marie-t.simon@wanadoo.fr

UNE RELIQUE SONORE À TOLÈDE

par Constance de Lassence



Le Tago à Tolède

Ce soir, Tito, prier du monastère hébergeant notre groupe de pèlerins, nous a donné rendez-vous pour une sortie nocturne. A la suite de notre guide, nous descendons le long des ruelles tout en bas de la ville de Tolède.

Parvenus non loin du fleuve, tel un chien de berger ramenant les brebis sorties du troupeau, Tito veille à ce que nous restions bien groupés à ses côtés sans nous éloigner. Il doit avoir de bonnes raisons, mystère...

C'est la nuit, nous nous arrêtons sur un terrain plat, au pied des dernières maisons, arrivés à l'emplacement précis où Jean de La Croix fût emprisonné par ses pairs plusieurs mois, sans contact avec l'extérieur si ce n'est une petite ouverture en haut du cachot, par laquelle parvenaient les sons du dehors. Il put ainsi entendre de jour comme de

nuit l'eau du fleuve qui coulait sans discontinuer. Le son de l'eau, sa seule compagne de captivité, fut un vrai cadeau du ciel, source de réconfort et d'inspiration.

Une fois campé le contexte, Tito en langue espagnole, accompagné de Charo en langue française, commencent une lecture alternée du poème de la nuit de Jean de La Croix. Nous nous tournons dans la pénombre vers le fleuve dont l'eau sombre luit au clair de lune. C'est un émerveillement ! Tout en écoutant la récitation de ce long poème, le ruissellement de l'eau se donne à entendre en fond sonore, telle une basse continue. C'est la surprise que notre guide nous avait réservée.

Face au fleuve, nous vivons d'intenses instants nocturnes

durant lesquels nous nous sentons reliés à saint Jean de la Croix. Nous sommes transportés par la beauté de la langue espagnole, la ferveur de nos deux lecteurs, la profondeur du poème.

Puis, emportant avec nous comme une précieuse relique, ce que nous venons d'entendre, nous remontons au monastère, regagnant nos confortables cellules pour un sommeil réparateur. Durant la nuit, l'un ou l'autre d'entre nous, qui sait, a peut-être continué à entendre, comme dans un rêve, l'eau du fleuve couler.

Bienheureuses nuits obscures de saint Jean de la Croix qui nous valurent un si beau poème !

Constance de Lassence
constancelassence@gmail.com

Ode à The

*Parcourant toute La Castille
Et puis l'Espagne en son entier,
Thérèse et Jean les déchaussés
Ont planté haut leurs banderilles*



MALGRÉ LA NUIT

un tableau de Marie Galle
participante du voyage

*Que bien sé yo la fuente que mana y corre
aunque es de noche
Sé que no puede ser cosa tan bella
y que cielos y terra beben en ella
aunque es de noche*

*Je sais la source qui jaillit
et court malgré la nuit
Je sais que ne peut être chose si belle
et que cioux et terre boivent en elle
malgré la nuit...*

Saint Jean de la Croix

Frère et Jean

*Réveillez-vous frères humains !
Reconnaissez le grand Amour
Qui coule en nous jour après jour
Et a pour nom l'ordre divin !
Cet ordre qui refonde le nôtre
En déchaussant nos préjugés
Au-delà des rivalités
Afin de toucher le Tout Autre*

*Humilité et pauvreté
Seront nos bâtons de pèlerins
Pour vivre en pleine sérénité
L'alliance de l'humain au divin.*

Véronique Lejoindre

CALENDRIER DES WEEK-ENDS ET SESSIONS 2019-2020

SEPTEMBRE 2019

■
Samedi 21 et dimanche 22
La Maison de Tobie
tient un stand
au « Jardinier amateur »
à Thiais

OCTOBRE

■
Dimanche 6 de 15h à 19h
Point d'orgue n°1
(avec Assemblée Générale)
à N.D. de Lourdes - Choisy

■ **n° 1**
Dimanche 13 de 9h30 à 17h
Stage Chemin du Symbole
Monique Durand Wood
et William Shankland
au Forum 104 - Paris

■ **n° 2**
Du jeudi 17 à 18h
au dimanche 20 à 16h
Rencontre du « veilleur »
avec Hélène Foulon, Patrice
Sauvage, Catherine Roquette
au Prieuré St Thomas
d'Épernon

NOVEMBRE

■ **n° 3**
Du vendredi 1^{er} à 15h
au lundi 4 à 14h
Session d'expérience
symbolique : Le labyrinthe
avec Charo et Patrice Sauvage
et Cathy Decré
à l'abbaye de Cîteaux (21)

■ **n° 4**
Du vendredi 8 à 18h
au dimanche 10 à 16h
Week-end de Prière du cœur
avec Anne Desmottes
à Etiolles

■ **n° 5**
Du vendredi 22 à 18h
au dimanche 24 à 17h
Session de rencontres,
d'enseignements
et de méditations
avec un groupe de bouddhistes
du Mahayana himalayen
avec Mila Khyentse, Philippe
Cornu, Benoît Billot et Patrice
Sauvage
au Prieuré St Thomas
d'Épernon

■ **n° 6**
Samedi 23 de 10h à 17h
Stage de Contemplation
avec Monique Durand-Wood et
Jean-Gabriel Boulanger
à ND de Lourdes à Choisy

■ **n° 7**
Samedi 30 de 10h à 17h
Stage de méditation dans
l'esprit du Zen
avec Danièle Simon
à N.D. de Lourdes - Choisy

JANVIER 2020

■ **n° 8**
Du vendredi 10 à 18h
au dimanche 12 à 16h
Week-end de méditation
dans l'esprit du Zen
avec Danièle Simon, Patrice
Sauvage et Aloïs Le Noan
au prieuré d'Etiolles (91)

FÉVRIER

■ **n° 9**
Du vendredi 7 à 18h
au dimanche 9 à 16h
Week-end de Contemplation
avec Monique Durand Wood,
Jean-Gabriel Boulanger
à Etiolles

■
Dimanche 23 de 10h à 19h
Point d'orgue n°2
au Forum 104 à Paris

■ **n° 10**
Samedi 29 de 10h à 17h
Stage de Prière du cœur
avec Anne Desmottes
à N.D. de Lourdes - Choisy

MARS

■ **n° 11**
Dimanche 8 de 10h à 17h
Stage Chemin du Symbole
Monique Durand Wood
et William Shankland
au Forum 104 - Paris

■ **n° 12**
Samedi 21 de 10h à 17h
Stage de danse méditative
avec Anne Desmottes
à N.D. de Lourdes à Choisy

■ **n° 13**
Samedi 28 de 10h à 17h
Stage de méditation dans
l'esprit du Zen
avec Danièle Simon
à N.D. de Lourdes - Choisy

AVRIL

■ **n° 14**
Du vendredi 24 à 18h
au dimanche 26 à 16h
Week-end de méditation
dans l'esprit du Zen
avec Elisabeth Pautrel et
Barbara Pawlak
à l'abbaye de Vauhallan (91)

CALENDRIER DES WEEK-ENDS ET SESSIONS 2019-2020

MAI**n° 15**

Dimanche 17 de 10h à 17h
Stage Chemin du symbole
avec Monique Durand Wood
et William Shankland
 au Forum 104 - Paris

n° 16

Du vendredi 29 mai à 18h
 au lundi 1^{er} juin à 17h
Session d'expérience symbolique : L'Arbre
avec Patrice et Charo Sauvage
et Cathy Decré
 à Notre-Dame de Branguier
 à Peynier (13)

JUIN

■
 Dimanche 14 de 15h à 19h
Point d'orgue n°3
 à N.D. de Lourdes - Choisy

n°17

Du jeudi 25 à 17 h
 au lundi 29 à 16 h
Session de Chemin du symbole
avec Monique Durand Wood
et William Shankland
 à la Martinière (61)

n° 18

Du jeudi 25 juin à 17h
 au mercredi 1^{er} juillet à 9h
Session de Tai Chi et exercices énergétiques
avec Jean-Gabriel Boulanger
 à Noirmoutier (85)

JUILLET - AOÛT**n° 19**

Du mardi 14 juillet à 18h
 au dimanche 19 à 16h
Session Prière du cœur
avec Anne Desmottes
et Patrice Sauvage
 à l'abbaye de Cîteaux (21)

n° 20

Du mardi 21 juillet à 18h
 au dimanche 26 à 16h
Session de contemplation
avec Monique Durand Wood,
Jean-Gabriel Boulanger,
Catherine Roquette
et Patrice Sauvage
 à l'abbaye de Cîteaux (21)

n° 21

Du mardi 28 juillet à 18h
 au dimanche 2 août à 16h
Session de méditation dans l'esprit du Zen
avec Elisabeth Pautrel,
Barbara Pawlak
et Bernard Durel o.p.
 à l'abbaye de Cîteaux (21)

N'oubliez pas de remplir la fiche de pré-inscription jointe en indiquant le numéro des activités choisies et de l'envoyer à :

Anne Desmottes

8 avenue Gambetta - 94600 Choisy-le-Roi
 01 48 53 50 81
 anne.desmottes3@orange.fr

Ateliers 2019-2020

DANSES

avec Anne Desmottes
 Mardi de 19h à 21h
 à La Maison

15 octobre-12 novembre - 10 décembre
 7 janvier - 4 février - 3 mars
 21 avril - 12 mai - 9 juin

CONTEMPLATION

avec Monique Durand-Wood
 Mardi de 19h45 à 21h45
 Chapelle ND de Lourdes

8 octobre-19 novembre-17 décembre
 14 janvier - 18 février - 10 mars
 14 avril - 19 mai - 9 juin

CALLIGRAPHIE

avec Elisabeth Pautrel
 Samedi de 14h30 à 18h30
 à La Maison

12 octobre - 9 novembre - 7 décembre
 18 janvier - 1^{er} février - 7 mars - 28 mars
 9 mai - 6 juin

ATELIER D'ECRITURE

avec Marianne Masson
 Samedi de 9h30 à 12h30
 Chapelle ND de Lourdes

14 septembre - 12 octobre - 16 novembre
 14 décembre - 11 janvier - 1^{er} février
 14 mars - 4 avril - 16 mai - 20 juin

BIBLE A L'ISBA

avec Youki Vattier et Benoît Billot
 Dimanche de 14h30 à 17h
 au Prieuré Saint Benoît à Etioilles

27 octobre - 17 novembre - 15 décembre
 19 janvier - 9 février - 15 mars
 19 avril - 17 mai - juin(date à préciser)

DES NOUVELLES DE *La Maison*

**Un message
du frère Benoît**

Appel d'offres !

Je voudrais créer, avec religieux et laïcs, une section du DIM (Dialogue interreligieux monastique) autour du Prieuré d'Etiolles. Je recherche donc des personnes bien insérées dans leur foi chrétienne, intéressées par la rencontre des autres traditions, et habitant la région parisienne.

Pour plus de renseignements, m'écrire à :
benoit.m.billot@gmail.com.

Merci

Benoît Billot

Un message d'Alfred de Lassence

Au point d'orgue du 27 janvier 2019, je vous avais parlé d'un livre de Pierre Périer sur la vie de Marie qui était en attente de parution aux éditions du Jubilé.

C'est chose faite.

Alfred de Lassence



Méditation au jardin

A Maubeuge, l'association *Méditation et Partage* nous fait part de son expérience

Chaque année, la fête foraine de notre village a lieu fin juin. De ce fait, nous ne pouvons disposer de la salle des fêtes pour la méditation de notre groupe zen comme chaque mercredi. Aussi nous nous réunissons dans mon jardin pour méditer. Hier, nous étions neuf personnes.

Il a d'abord fallu laisser un hôte du jardin trouver refuge avant de disposer le matériel. Un jeune hérisson. Nous l'avons laissé rechercher tranquillement un abri dans les grandes herbes, et nous nous sommes installés sur nos petits bancs ou nos chaises.

Voilà plusieurs années que nous vivons cette expérience à la même date, et par chance, nous avons toujours eu un temps beau et sec. Hier le vent était fort, mais apprécié par ce temps de canicule. Il jouait avec les branches des hêtres dont les ombres s'agitaient au sol. Les pâquerettes étaient carrément plaquées dans l'herbe, par moments. Et puis le calme revenait et elles se redressaient. A part ça, les bruits de la vie quotidienne, le passage des voitures, le bruissement du vent dans les arbres, divers chants d'oiseaux, et les bourdonnements d'insectes. Pas loin la ruche et son activité. Et le calme, l'intimité ressentie par le groupe, la joie d'être ensemble, dans un silence réparateur.

Nous choisissons ce moment pour faire l'assemblée générale de notre association. Entre autres problèmes de gestion, nous avons prévu de poursuivre l'expérience de la méditation dans la nature, et d'aller installer notre matériel dans le parc d'une ancienne abbaye ouverte au

Par la fenêtre
ouverte...

Avec nos partenaires

Méditation Zen

SESSION

avec le Roshi Hozumi
du 15 au 19 février 2020
à l'abbaye de Cîteaux (21)

Renseignements
samtosha3@gmail.com

SESSION

avec le père Bernard Senécal
du 15 au 23 février 2020
à La Hublais (près de Rennes)

Renseignements
Bernadette Clerc
01 43 45 39 71
clercbernadette@orange.fr
ou Christian Leroy
06 86 75 08 79
cleroy5@free.fr

LES AMIS DE PAIMBLEAU

avec Jean-Claude Victor
assistant de Pierre Philippon

Les vendredis de 14h à 17h30
13 septembre - 15 novembre
17 janvier - 13 mars
15 mai et 19 juin
au forum 104 - Paris 6^e

public, à une vingtaine de kilomètres. Un site qui associe plusieurs paysages : forêt, sentier au bord de la rivière, grande allée de platanes, le long de l'ancien vivier des moines. Un site qui incite à la contemplation, à l'émerveillement, au ressourcement. Là aussi une nature habitée : hérons, foulques, pics épeiche, écureuils, chevreuils...

Il y a une demande aussi pour des marches méditatives dans la campagne. En Avesnois-Thiérache, nous avons une belle campagne. Nous en avons fait une, le long d'une voie verte, au printemps qui a été très appréciée. A l'aller découverte de la flore environnante, au retour cinq kilomètres de marche en silence.

La soirée s'est terminée dans la maison, autour d'un pot préparé par chacun des participants. Et là, la soirée s'est prolongée avec des échanges dans l'écoute respectueuse de chacun. On a pu noter combien les participants étaient investis dans des activités tournées vers les autres : rôle et responsabilité de jeunes parents, action en faveur des enfants de Madagascar, cours de français langue étrangère à des personnes ayant trouvé refuge en France, activités écologiques, échanges d'informations culturelles...

On peut constater que dans cette association, les liens se renforcent d'année en année entre les participants. Au départ les relations sont un peu impersonnelles, on ne raconte pas sa vie lors des

séances de zazen. Tout se passe dans le silence. Mais dans ce genre de rencontres informelles lors du pot, les personnes se livrent un peu plus et la soirée s'est déroulée dans un souci de faire plaisir, d'aider et dans un magnifique climat de bienveillance.

Dans la cérémonie d'habilitation à Paris en 2013, j'avais souligné l'importance pour moi de l'écoute. Après la méditation, nous avons un échange. Un échange dont la densité des propos est rehaussée par la qualité du silence qui a précédé. Cette « ambiance » permet beaucoup d'attention à chacun et favorise l'écoute que je trouve souvent malmenée, voire inexistante généralement, dans notre société, écoute dont tant de gens semblent souffrir du manque. Au cours des séances, j'ai pu constater les effets bénéfiques, entre nous, dans les progrès de l'accueil à l'autre, et à soi même, avec davantage d'attention au présent.

C'est toujours vrai, de plus en plus vrai. Il se trouve qu'après cette soirée, on peut vérifier que le nom de notre association « Méditation & Partage » a été bien choisi.

Michèle Delporte
michele.delporte@laposte.net



Septembre 2019

Au sommaire de ce numéro

- Page 2** Vivre la Promesse *par Patrice Sauvage*
Page 4 Fin du monde ou fin d'un monde *par Yves Lebeaux*
Page 8 Des chercheurs en Castille *par Marie Simon*
Page 10 Une relique sonore à Tolède *par Constance de Lassence*
Page 12 Le calendrier complet des activités 2019-2020
Page 14 Des nouvelles de La Maison
Page 15 Par la fenêtre ouverte

**Président de l'Association
et Directeur de la publication**
 HAN VU THIEN
 4 rue Ernest Hemingway
 94320 Thiais
 01 48 90 47 91

Vice-présidentes
 CATHY DECRE
 FLORENCE DESPRAS

Fondateur de l'association
 FRÈRE BENOÎT BILLOT OSB.
 benoit.m.billot@gmail.com

Conseiller spirituel
 PATRICE SAUVAGE
 chipat@orange.fr

Trésorière
 MARIE SIMON 06 30 87 31 96

Secrétariat administratif
 ODILE LECHEVALIER
 3 rue du Lunain
 94230 Cachan
 01 45 46 57 19 (répondeur)

Coordination des sessions
 ANNE DESMOTTES
 8 avenue Gambetta
 94600 Choisy-le-Roi
 01 48 53 50 81 (répondeur)
 anne.desmottes3@orange.fr

Bulletin
 MARIE SIMON
 ET NATHALIE LE SUEUR
 aidées d'une équipe
 marie-t.simon@wanadoo.fr

Site internet
 googlesites lamaisondetobie

Adresse mail
 lamaisondetobie@gmail.com

Cotisations*
 Membre actif : 27€
 Couple adhérent : 41€
 Sympathisant : 21€
 Membre bienfaiteur : 100€

**Abonnement au Bulletin
de l'association**
 • La version papier est comprise
dans le prix de la cotisation
 • Abonnement seul : 13€

* Si vous optez pour la version
pdf envoyée par courriel,
les prix sont les suivants :
 Membre actif : 18€
 Couple : 32€
 Sympathisant : 13€

Libeller les chèques à l'ordre
de LA MAISON DE TOBIE
chez Marie Simon
2 impasse du versoir 91430 IGNY

Activités hebdomadaires

(sauf pendant les vacances scolaires)

PRIÈRE DU CŒUR

Anne Desmottes LUNDI 19 h CHOISY

TAI-CHI-CHUAN à partir du 15 septembre

Jean-Gabriel Boulanger MARDI 17 h THIAIS
 Jean-Gabriel Boulanger VENDREDI 19 h THIAIS
 Michel Foucher MERCREDI 19 h CHOISY

EXERCICES ÉNERGÉTIQUES à partir du 15 septembre

Jean-Gabriel Boulanger JEUDI* 10h CHOISY
 (salle le Royal)

ZAZEN

Jean-Gabriel Boulanger VENDREDI 14h CHOISY

PRATIQUES MÉDITATIVES (DANS L'ESPRIT DU ZEN)

Danièle Simon et A. Le Noan JEUDI 20h30 CHOISY

*Toutes ces réunions durent 1h30, sauf celle du jeudi matin qui dure 1 heure

Les adresses

THIAIS (94320)

Salle du Panorama
 Allée du Panorama
 (face au 27 rue Maurepas)

ETIOLLES (91450)

Prieuré Saint-Benoît
 1 allée Saint-Benoît

CHOISY-LE-ROI (94600)

- Salle Le Royal
13 avenue Anatole France
- La Maison
10 rue Rouget de Lisle
- Chapelle N-D de Lourdes
1 rue Adolphe Sannier

Google sites lamaisondetobie